



TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXVI, No 20

Samedi 16 Novembre 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PREX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

• ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBÉ

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés av c précision, netteté et goût.

Manufacture : 159 rue ST-BONAVENTURE et 12 rue BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone B-11382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez L. J. A. SURVEYER

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure	à 2 heures	P. M.		MONTREAL
" 5 "	à 6 "	" "		
" 8.30 "	à 9.30 "	" "		

VIGNOBLES CANADIENS

Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada. employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec.

Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	17	NOVEMBRE	— Couvent de St-Jean.
MARDI	19	"	— St-Pacide.
JEUDI	21	"	— Ste-Sophie.
SAMEDI	23	"	— St-Henri.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	17	NOVEMBRE	— 24 Pent., Oct. de la Déd.
LUNDI	18	"	— Déd. B. SS. Pierre et Paul, d. m.
MARDI	19	"	— S. Elisabeth de Hong., Vve., d.
MERCREDI	20	"	— S. Félix de Valois, C., d.
JEUDI	21	"	— Présentation de la B. V. M., d. m.
VENDREDI	22	"	— Ste. Cé. ile, V. M., doub.
SAMEDI	23	"	— S. Clément, P. M., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE
Photographes
attitrés du Clergé
 25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandelliers d'autel et Candelabres, Calices, Ciboues, Ostensorios et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTRE, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

**20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL**

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

**DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.**

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

Dr. J. F. T. DUBOIS
2013, Rue Notre-Dame, Montreal
TELEPHONE BELL 1998

Mr. le Dr. Dubois s'occupe de médecine générale. Comme spécialiste, il traite surtout les maladies du nez, de la gorge et des oreilles. C'est dans le but de se perfectionner dans ces branches, qu'il a fait tout d'abord des études particulières en France et en Angleterre. — Mr. le Dr. Dubois a aussi étudié "la Cure d'eau" en Bavière chez Mgr. Kneipp: il est en état de soigner d'après cette méthode et possède tout le nécessaire pour bains, douches etc

Heures de Consultations : de 8 à 10 h. A. M. : de 1 à 3 h. P. M. ;
de 7 à 9 h. P. M.

FERDINAND ARCHAMBAULT
Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal 6

Ferblantiers, Plombiers et Couvreurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS ROSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence: Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Géographie.

On sait quelle extension les études géographiques ont prise dans tous les pays du monde dans ces derniers temps ; grandes explorations subventionnées par les gouvernements, colonisation ou tentatives de colonisation dans des régions jusqu'ici presque ignorées ; démêlés politiques sur les délimitations de frontières ; les guerres récentes entre le Japon et la Chine, les expéditions entreprises par l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie et autres pays pour établir ou affermir leurs protectorats, tout contribue à donner un regain d'actualité à ces belles études

Nous croyons donc être utiles aux gens instruits, aux professeurs à tous ceux qui veulent lire avec profit, en publiant une liste des *Atlas de Géographie* que notre Librairie offre en vente. Tous sont des ouvrages de premier ordre où la sûreté des informations est efficacement aidée par l'exécution irréprochable du travail matériel : gravure, coloriage, etc.

- Atlas général Vidal-Lablache.** HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE. 137 cartes, 248 cartons. Index alphabétique de plus de 40.000 noms. Au bas de chaque carte se trouve un texte explicatif. 1 fort vol. 15 x 11, solide reliure, dos en cuir.....8 00
- Atlas de Géographie moderne,** par Schrader, Prudent et Antoine. 64 cartes. Au verso de chaque carte, un texte explicatif donne des renseignements généraux (avec nombreuses figures et diagrammes) sur la géographie physique, la statistique, l'ethnographie, l'histoire, etc. Un Index très élaboré, — 35 grandes pages en petit texte, — de tous les noms compris dans l'Atlas se trouve à la fin. 1 fort vol. 15 x 10, solide reliure, dos et coins en cuir.....6 50
- Atlas universel et classique de géographie ancienne, romaine, du moyen-âge, moderne et contemporaine,** par Drioux et Leroy. 97 cartes et cartons. 1 fort vol. 13½ x 10, solidement relié.....3 15
- Atlas complet de géographie moderne,** 61 cartes, publié sous la direction de l'abbé A. Julien. 1 vol. 12 x 8, cartonné.....3 00
- Texte-Atlas de géographie,** par M. Dubail. Cours supérieur, 55 cartes en couleur et 32 croquis en noir et en couleur. 1 vol. 12 x 9, cartonné.....1 15
- Le Globe illustré.** Géographie générale à l'usage des écoles et des familles, par E. Cortambert. 16 cartes en couleur, très nombreuses gravures. 1 vol. 10 x 8, cartonné.....1 00
- Atlas de Poche,** contenant 16 cartes doubles, 35 cartes simples, un texte géographique et statistique et un index alphabétique des noms contenus dans l'Atlas avec renvoi aux cartes, par F. Schrader. 1 joli vol. 7½ x 4½, reliure toile.....0 90

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Avis : Succession de feu M. l'abbé F. Birtz, curé de Saint-Etienne. — III Le baldaquin de la cathédrale. — IV La cause de la V. Marguerite-Marie Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville : Procès apostolique de renom de sainteté. — V Regrets éternels. VI La messe des étudiants. — VII La messe et les défunts. — VIII La jeune fille fin de siècle. — IX Chronique. — X Bibliographie. — XI Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Dimanche le 17.* — Clôture de l'exposition des reliques à l'office du soir.

Sainte-Brigide. — *Dimanche, le 17.* — Grand'messe en présence de Mgr l'archevêque, et le soir, à 7.30 heures, salut par Sa Grandeur.

Congrégation de Notre-Dame. — *Mercredi, le 20.* — Profession religieuse

Grand Séminaire. — *Jeudi, le 21* — Rénovation des promesses cléricales.

Titulaires — *Dimanche, le 17.* — Fête du Titulaire de Saint-Grégoire le Thaumaturge, solennité de celui de Saint-Martin.

Dimanche, le 24. — Solennité des Titulaires de Sainte-Elisabeth de Hongrie, de Saint-Félix de Valois, de Saint-Edouard, de Saint-Colomban, de la Présentation à Dorval, de Saint-Léonard de Port-Maurice et de Saint-André.

AVIS

Succession de feu M. F. Birtz, curé de Saint-Etienne

Les personnes endettées envers cette succession et celles ayant des réclamations contre elle, sont priées de s'adresser au soussigné, d'ici au 15 novembre.

Rév. C. A. SANTOIRE.
Saint-Etienne de Beauharnois.

LE BALDAQUIN DE LA CATHÉDRALE

DEUX célèbres architectes italiens, l'un déjà sur l'âge, l'autre dans toute l'ardeur d'une forte jeunesse, se promenaient un jour dans l'immense vaisseau de Saint-Pierre de Rome. Le plus vieux, Annibal Carrache, s'étant arrêté à l'entrée de la nef, avait dit à son jeune protégé : « Croyez-moi, il viendra un génie qui élèvera sous la coupole un monument proportionné à la grandeur de ce temple superbe. »

« Plut à Dieu que ce fût moi ! » s'était écrié le cavalier Bernin.

Ce devait être effectivement lui.

En effet, peu de temps après ce fraternel échange d'espérances entre les deux artistes. Giovanni Lorenzo Bernini, surnommé trop pompeusement peut-être le second Michel-Ange, était chargé par le pape Urbain VIII d'élever un baldaquin au-dessus du maître-autel de la basilique vaticane.

Mais trouver la matière nécessaire à une telle entreprise n'était pas facile. Des lames de bronze recouvraient le portique du Panthéon sans produire aucun effet à l'œil et n'avaient d'autre mérite que leur antiquité ; on les fit arracher, et le métal coula à flots dans des moules gigantesques.

Huit années s'écoulèrent d'un travail ardu avant que le baldaquin fut mis en place.

Malgré une certaine surcharge qu'il faut mettre au compte du goût de l'époque et sans doute aussi à la nature du génie de Bernin, la magnificence de l'œuvre excita l'enthousiasme général : jamais on n'avait vu monument de bronze ni plus vaste, ni plus majestueux.

Eh bien ! nous avons aujourd'hui le plaisir d'annoncer aux catholiques du diocèse de Montréal que leur cathédrale sera bientôt enrichie d'une reproduction fidèle de ce magnifique baldaquin.

Ici, comme à Rome, il était difficile de mettre la main sur les ressources suffisantes pour entreprendre un ouvrage aussi dispendieux ; mais le Séminaire de Saint-Sulpice versa avec générosité tout l'argent requis non seulement pour la construction du baldaquin, mais aussi pour l'érection du maître-autel et son ornementation.

M. Vincent, un sculpteur canadien que recommandaient également et sa compétence, éprouvée et son esprit de foi, fut envoyé dès l'automne dernier dans la Ville Eternelle, avec la mission d'étudier sur

place le chef-d'œuvre du Bernin et d'en rapporter un fac-simile aussi exact que possible. Le travail consciencieux, habile et persévérant de notre compatriote a été secondé par l'obligeance et les précieux conseils de Mgr De Nigri, le conservateur des trésors artistiques des églises romaines.

Depuis son retour, M. Vincent a consacré la plus grande partie de son temps à réparer et à retoucher la maquette en plâtre faite tout entière à Rome et qui avait été malheureusement quelque peu endommagée le long du voyage. Elle est maintenant exposée dans les vitrines du magasin de MM. Desmarais et Sénécal, marchands d'ornements d'église, sur la rue Notre-Dame.

Ce plan miniature du splendide ciborium qui ombragera bientôt l'autel de notre cathédrale, excite l'admiration de tout le monde.

Quatre colonnes torsées d'ordre composite, cannelées jusqu'au tiers de leur hauteur, soutiennent le couronnement du baldaquin ; elles sont assises sur des bases quadrangulaires ornées d'écussons symboliques et portant les abeilles de la famille Barberini, à laquelle appartenait Urbain VIII. La partie supérieure de ces colonnes est décorée d'une extraordinaire abondance d'ornements en relief, d'abeilles, d'arabesques, de guirlandes de laurier et d'élégantes statuettes d'enfants se jouant dans le feuillage.

Sur les chapiteaux repose une gracieuse corniche, tout autour de laquelle est suspendue une draperie à pendentifs régulièrement relevés de distance en distance par de jolis glands, et décorés, les uns d'abeilles, les autres de mignonnes têtes d'anges enveloppées de leurs ailes.

Aux quatre angles de l'entablement, des soleils rayonnants à leur pied, se tiennent debout de nobles figures aux mains chargés de guirlandes fleuries.

Les groupes d'arêtes en forme de consoles renversées qui composent le ciborium proprement dit, partent de chacune de ces statues, et, se mouvant avec grâce dans leur ornementation de feuillage, vont trois par trois réunir leurs extrémités supérieures sous un globe dominé par la croix.

Dans les espaces libres, entre la corniche et le point de jonction de ces larges côtes, quatre couples d'anges-enfants, les uns assis, les autres volant, tiennent à la main des figures symboliques, parmi lesquelles on remarque surtout les emblèmes de l'autorité pontificale, la tiare et les clefs.

Le plafond du ciborium, très apparent à cause de son élévation, est une vraie merveille de grâce et de majesté. Le dessin en est composé, sur les côtés, d'esprits célestes épars au milieu de banderoles festonnées de fleurs, et au centre, d'une infinité de rayons qui entourent le Saint-Esprit planant sous la forme d'une colombe. Indépendamment de sa beauté artistique, cette partie du monument représente dans son ensemble un symbole : la lumière infaillible d'en haut éclairant et assistant l'Eglise catholique.

Malgré l'impression de grandeur dans la composition générale, et de fécondité dans les détails que produit le rapide examen de ce fac-simile, il ne saurait donner qu'une faible idée de ce que sera le monument lui-même avec ses proportions colossales et la richesse de sa matière.

L'or brillera de tous côtés, et l'éclat en sera rehaussé par le fond obscur du bronze sur lequel on l'aura répandu avec profusion.

Soyons sûrs que ce baldaquin fera le plus bel ornement de notre cathédrale, il rendra aussi plus parfaite la ressemblance de Saint-Jacques de Montréal avec Saint-Pierre de Rome.

C'est là principalement le but que l'on s'est proposé en exigeant une reproduction de tout point fidèle ; on n'autorisera donc aucune modification ni dans les grandes lignes, ni dans les principaux accessoires.

Mais si la chose est possible et si les lois de l'architecture le permettent, afin d'honorer la mémoire des pontifes sous les auspices desquels la cathédrale a été construite, afin aussi d'attacher à cette œuvre monumentale le souvenir du Titulaire de l'église, il serait peut-être à souhaiter que parmi les motifs d'ornementations, l'on substituât, en partie, aux symboles de la papauté ainsi qu'aux armes et aux écussons d'Urbain VIII, les emblèmes de l'épiscopat et les armes de NN. SS. Bourget et Fabre.

Pour cela, à certains endroits du baldaquin, les abeilles et l'écusson de la famille Barberini seraient remplacés par les armes des évêques de Montréal et les attributs de saint Jacques-le-Majeur, à côté de la tiare et des clefs pontificales on mettrait la mitre et la croix archiépiscopale ; voilà tout. Et de la sorte, l'idée maîtresse qui a présidé à la construction de la cathédrale, éterniser, dans un monument impérissable, l'attachement de l'Eglise canadienne pour l'Eglise de Rome, apparaîtrait davantage aux yeux de tout le monde.

LA CAUSE

De la V. Marguerite-Marie Dufrost de Lajemmerais
Veuve d'Youville

PROCÈS APOSTOLIQUE DE RENOM DE SAINTETÉ.



ES lettres rémissoriales pour commencer cet important procès viennent d'arriver à l'archevêché de Montréal. La promptitude de l'envoi, si peu après l'approbation du procès de *non culte*, témoigne sans doute de l'incessante et intelligente activité du postulateur, mais encore de l'intérêt que prend le Saint-Siège à la cause de canonisation d'une religieuse canadienne.

Voici comment Mgr l'archevêque a constitué, le 23 octobre dernier, dans les formes canoniques, le tribunal devant lequel seront entendus les témoins dans le procès apostolique de renom de sainteté de la Vénérable Mère d'Youville.

Juges : Mgr E.-C. Fabre, M. le vicaire-général Bourgeault, MM. les chanoines Leblanc, Racicot, Vaillant et Cousineau.

Sous-promoteurs de la foi : MM. les abbés P. J. Brady, aumônier de l'Asile Sainte-Darrie, et F. Perreault, ancien curé.

Notaires : M. le chanoine P. N. Bruchési et M. l'abbé G. Dauth.

Curseur : M. l'abbé LeVallois.

Témoins : MM. Labelle et Labrèche, P.S.S. M. Palin d'Abonville, P.S.S., supérieur du Collège Canadien à Rome, remplit les fonctions de postulateur, en remplacement de M. Captier, et M. H. Filiatreault, P.S.S., agit comme vice-postulateur.

Maintenant que le tribunal est composé, l'enquête canonique va commencer sans retard.

Les témoins présentés par M. le vice-postulateur sont : La Révde Mère Marie Julie Deschamps, supérieure-générale des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général.

L'Honorable Georges Baby, juge de la Cour Suprême ;
M. l'abbé Raymond Casgrain, du diocèse de Québec ;

M. Alfred Tranchemontagne, P.S.S., chapelain de l'Hôtel-Dieu ;

Mme Marie Joséphine Berthe Laflamme, épouse de l'Hon. juge Jetté ;

La Révde Sœur Sainte Julie, de la Congrégation de Notre-Dame ;

L'Honorable Siméon Pagnuelo, juge de la Cour Supérieure.

La Révde Sœur Marie de Bon-Secours, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général ;

La Révde Sœur E. Curran, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général.

Et les témoins appelés par le tribunal sont :

M. l'abbé Beaubien, curé du Sault-au-Récollet, et M. Gustave Lamothe, avocat.

En annonçant la reprise du procès de canonisation de Mme d'Youville, nous espérons faire naître de tous côtés une religieuse émulation ; les fidèles n'épargneront pas leurs prières pour que l'enquête qui s'ouvre accroisse encore la réputation de sainteté de la Servante de Dieu. Il est permis de croire que si l'on s'adresse avec confiance à la Vénérable fondatrice de l'Institut des Sœurs-Grises, le ciel lui-même fera entendre sa voix et proclamera par de nouveaux miracles l'éminente sainteté d'une femme si admirable par ses œuvres et ses vertus héroïques.

REGRETS ÉTERNELS ! ! !

HOUT est lugubre dans cette chambre de mourante.

Oh ! ce demi-jour bafard, passant à regret à travers les rideaux baissés et donnant aux choses des teintes sépulcrales ! ... cet air épais et lourd, saturé par le parfum âcre des dernières potions ! ... ce tic-tac monotone et lent de la vieille comtoise, tombant comme une ironie implacable, dans le silence de tout ! et ce râle ... ce râle, hâletant et saccadé qui vient de l'alcôve obscure, et qui est plus poignant que le plus poignant des sanglots, puisqu'un sanglot — après tout — c'est encore la vie...

— En a-t-elle encore pour longtemps ? demande tout bas une voix d'homme.

A ces mots, une femme se penche sur la couche fatale, examine le visage convulsé de l'agonisante, écoute le battement irrégulier de son cœur, et, laconiquement, répond :

— Dame ! ... peut-être bien !

— Voilà ! explique l'homme, c'est que je suis pressé, moi ... la maison ne peut pas rester toute seule ... Si la vieille ...

Un spasme de la mourante l'arrête... Ses yeux se dilatent démesurément... un effort suprême la soulève ... un dernier gémissement strident et rauque déchire sa gorge ... puis elle retombe comme une masse. Tout est fini !

L'âme d'une chrétienne vient de paraître devant Dieu.

* * *

Chrétienne ... oui, elle l'était, la pauvre et excellente fille qui, maintenant, repose là. Pendant plus d'un demi-siècle, elle a prié, peiné, pleuré. Oh ! la mort ne l'a pas surprise ! elle l'a vue venir avec la confiance joyeuse du laboureur qui, au soir tombé, finit son sillon. Que lui importe à elle, de mourir ? Elle n'a jamais vécu que pour le bon Dieu, et mourir, n'est-ce pas, c'est s'en aller chez le bon Dieu...

D'ailleurs à ses derniers moments, elle a eu une grande joie, la vieille fille. Quand elle s'est sentie malade, elle a fait venir ses neveux et ses nièces, toute sa famille, à elle. Ils sont tous venus, redisant les uns après les autres, de leur grosse voix gauchement adoucie :

Eh bien !... Eh bien !... la tante ?...

Quand le dernier, Charlot, — celui qui est si pressé — est entré, il y a une demi-heure à peine, elle ne pouvait déjà plus parler ; mais elle a souri doucement, et sa main a fait un geste très doux comme pour dire :

A présent, je puis mourir, ... je suis contente.

* * *

Ça y est-il cette, fois ? demande de nouveau Charles, celui dont la maison ne peut pas rester toute seule », et sa voix est si brutale qu'une nièce, révoltée, lui riposte aigrement :

Elle vous gênait donc bien, la tante ?

Mais l'homme, sans répondre à cette attaque, est allé tout

droit aux rideaux, et, d'un coup brusque et net, les a grand ouverts. Un jour aveuglant envahit tout à coup la pièce, violant cyniquement le douloureux secret de la mort. La trépassée paraît alors dans le désordre de la suprême secousse, cheveux dénoués et poings crispés ; .. mais ce n'est pas cela qui captive les regards à présent. Dans tous les yeux, ce sont des lueurs de convoitise qui brillent. Neveux et nièces ne songent plus qu'à une chose, c'est qu'ils héritent et que le pauvre mobilier est à eux.

— Matin ! dit l'un d'eux en examinant les cadres suspendus au mur, — il y en a des bons Dieux, ici ! c'est pire que dans une église !

— Dame ! fait une nièce, une bigotte !

— C'est pas tout ça ! déclare l'ainé, pendant que nous sommes tous ensemble, faudrait voir si la vieille a passé un papier ... Où sont les clefs ?

— Je vais vous les remettre, répond la plus jeune des femmes, en se dirigeant vers le lit de la morte.

— Les clefs doivent être sous l'oreiller, poursuit-elle en passant la main sous la tête encore chaude de celle qui n'est plus. Où donc sont-elles ?..... Ah ! les voici...

— Donne !

* * *

Quelques instants après, les meubles, précipitamment ouverts, livrent leurs modiques richesses. Les nippes, retournées et scrutées soigneusement, s'entassent au milieu de la chambre ; quelques bijoux de famille excitent l'ardeur sacrilège ; un sac qui tombe, rend un son métallique. Il est éventré et laisse voir quelques pièces d'or et d'argent ; puis ce sont les titres de rentes, humbles économies acquises par cinquante ans de labeur et de privations. Un des neveux s'en empare et, après avoir compté, déclare :

— Il y en a bien pour huit mille francs !

— Avec tout ça, dit un autre, nous n'avons pas le principal...

— Quoi donc ?

— Le testament, pardi !

— Le voilà, dit un troisième en apportant une feuille qu'il vient de parcourir d'un coup d'œil.

— Voyons ! voyons !

Et tous, groupés autour du papier timbré, lisent avidement les quelques lignes suivantes :

« Moi, Estelle Dusseau, institue pour mes héritiers tous mes neveux et nièces, que j'aime pareillement, à la charge pour eux de faire dire cent messes pour moi après ma mort. »

* * *

— Cent messes ! s'écrie Charlot, c'est pas possible !... il n'y a pas cent messes !

— Mais si !

— Et combien ça coûtera ?

— Au moins, cent cinquante francs...

— Mais c'est de la folie ! Cent cinquante francs de messes... pour une personne qui est morte !

— Le fait est, répondit une des nièces, que la pauvre fille n'en a guère besoin, elle qui était si pieuse !

— Bien sûr, qu'elle ne faisait point de péché...

— Elle qui était toujours fourrée à l'église...

— Tandis que cet argent-là nous ferait tant de bien !

— Est-ce que nous avons le moyen de faire des cadeaux comme ça aux curés ?

— Heureusement que cette vieille bigotte-là n'a pas fait cette sottise-là de son vivant !

— Ecoutez, dit le plus âgé des neveux, pour tout arranger, nous lui prendrons le suisse à son enterrement, et nous lui payerons une belle couronne...

— C'est ça !

* * *

Le jour du service, quand le suisse eut donné avec sa canne le signal du départ, on suspendit au corbillard qui emportait la vieille fille une couronne immense, sur laquelle se détachait, en lettres géantes, cette inscription :

A notre chère tante :

REGRETS ETERNELS !!!

JEAN DES TOURELLES.

LA MESSE DES ETUDIANTS



partir de demain, le 17 novembre, une messe basse sera dite chaque dimanche pour MM. les étudiants de l'Université Laval, à 8.30 heures, dans l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Tous les dimanches aussi, immédiatement après cette messe, une conférence sera donnée où l'on traitera au point de vue doctrinal et pratique des questions les plus en rapport avec les besoins actuels et futurs des élèves inscrits dans les différentes facultés.

Personne autre que les étudiants et les professeurs universitaires ne sera admis à ces exercices ; et l'office tout entier, messe et sermon, ne devra jamais durer plus d'une heure.

De temps à autre cependant, à l'époque des principales fêtes de l'année par exemple, ces offices spéciaux seront suspendus, afin de permettre aux jeunes gens de fréquenter les églises paroissiales et d'entretenir ainsi chez eux l'esprit de paroisse plus nécessaire en ce pays peut-être que partout ailleurs.

Répondant au désir de Mgr l'archevêque, vice-chancelier de l'Université, et de M. le chanoine Racicot, le nouveau vice-recteur, M. Captier, supérieur général de Saint-Sulpice, a bien voulu autoriser sans retard, par dépêche télégraphique, MM. les directeurs du Grand Séminaire à se charger de la direction de ces conférences.

M. Lecoq, doyen de la faculté de théologie, s'est aussitôt entendu avec l'ordinaire ; déjà les sujets à traiter durant la présente année sont arrêtés et les conférenciers sont choisis.

Avec une telle organisation, le cours d'instructions qui sera fait à la messe des universitaires ne peut manquer d'exciter l'intérêt et de produire les meilleurs résultats. Nous savons d'ailleurs de source certaine que tous les étudiants ont été enchantés d'apprendre cette bonne nouvelle, et qu'ils promettent de correspondre de la façon la plus généreuse et la plus persévérante au dévouement qu'on leur témoigne.

L'assurance de ces bonnes dispositions a été publiquement formulée jeudi dernier, lors du souper aux huitres offert par un bienfaiteur insigne à tous ceux qui, à un titre quelconque, font partie de l'Université.

Sur invitation spéciale Mgr l'archevêque rehaussait de sa présence ces agapes fraternelles.

Parmi les convives dont le nombre s'élevait à plusieurs centaines, on remarquait, outre les étudiants, plusieurs invités de distinction, les doyens et les professeurs des diverses facultés, ainsi que les représentants des administrateurs et des gouverneurs.

Puisque nous sommes à parler des étudiants, l'occasion est bonne pour recommander à la sympathie de nos lecteurs le vaillant petit journal qu'ils viennent de fonder, et qu'ils se proposent de rédiger avec tout l'entrain et le brio de la jeunesse, mais en même temps avec toute la dignité qui convient à l'organe de jeunes gens fréquentant une université catholique.

LA MESSE ET LES DÉFUNTS

DE tout ce que l'on peut faire en faveur des morts, il n'est rien d'aussi précieux que l'immolation de notre divin Sauveur à l'autel.

Il n'y a rien, au ciel et sur la terre, de plus grand, de plus saint et de plus puissant que le Sacrifice de la Messe.

Là, c'est un Dieu qui s'offre à un Dieu, un Fils bien-aimé qui se présente à son Père avec ses glorieuses cicatrices du Calvaire, un Fils qui demande grâce pour ses frères exilés, en un mot, une victime capable d'apaiser la justice du Père, irritée par nos péchés.

Le sang divin couvre l'horrible clameur de nos crimes qui monte, chaque jour, jusqu'au trône du Père, et emporte dans ses ondes expiatrices, non seulement les péchés du monde, mais encore les châtements.

La messe est donc de l'or pour les âmes, puisque c'est le sang d'un Dieu, puisque c'est le Calvaire.

« O mes morts bien-aimés ! venez donc autour de l'autel ! quand je prie pour vous, quand je fais l'aumône pour vous, je le fais avec défiance, parce que peut-être mon intention n'est pas assez pure, ni mon cœur assez aimant ; mais, quand j'entends pour vous la sainte Messe, quand, sur l'autel, je vois le corps et le sang de Jésus-Christ, oh ! je me sens puissant, je me sens heu-

reux, et c'est avec le bonheur d'une âme qui peut certainement soulager ceux qu'elle aime, que je vous appelle.»

« Vous avez soif ! Venez ! je vais vous donner le sang de Jésus-Christ ! Vous êtes pauvres ! Venez ! je vais vous enrichir avec les mérites de Jésus-Christ ! Venez ! le rendez-vous, c'est le Cœur de Jésus ! »

Qu'elles sont nombreuses, hélas ! les âmes baptisées qui ne soupçonnent pas même les infinies richesses du Saint-Sacrifice ! Combien, sous de vains prétextes, n'assistent pas à la Messe où les convie cependant le gémissant appel de la grande Victime de propitiation ! Combien pourraient, tous les jours, entendre la messe pour les morts et qui ne le font pas !

Par une seule messe offerte à Dieu ou entendue, nous l'honorons cependant plus que par cent ans du plus rude travail de notre vie.

Avec des moyens si peu coûteux mis à notre disposition pour assister nos morts, si nous restions sourds à leurs besoins, où serait notre reconnaissance ?

(*Annales catholiques.*)

LA JEUNE FILLE

Fin de siècle.

UNÈ mère de famille nous envoie le portrait suivant, qui est loin d'être flatté. Si nos souvenirs ne nous trompent pas, cet *instantané*, découpé dans une revue, doit être de provenance française ; nous le reproduisons dans l'espérance que les familles canadiennes feront tout en leur pouvoir pour empêcher un type si détestable et si triste de faire école dans notre bonne province de Québec. —

Connait tout ; parle de tout ; tend la main à tous les jeunes gens. Grande désinvolture ; aplomb imperturbable. Habillée d'une manière invraisemblable. Peu de tac, encore moins d'éducation. Tutoie ses parents. Court beaucoup par la ville. Signe particulier : ne rougit jamais.

Rougir c'était bon pour nos aïeules ; la jeune fille fin de siècle a mis cela de côté ; elle ne baisse pas davantage les yeux. Et pourtant la jolie chose que la timidité, et quel sûr indice de la déli

catasse et de la pureté d'une âme que ce trouble soudain, que cet effarouchement subit se trahissant par la rougeur des joues et du front, et forçant les paupières à s'abaisser ! Que faut-il penser de la pureté et de la délicatesse de la jeune fille fin de siècle qui ne sait plus rougir ? A vrai dire, je la crois fort gâtée : gâtée par des contacts dangereux, par des lectures peu avouables, et aussi, hélas ! par des conversations entendues et difficilement qualifiables. La responsabilité de la plupart de ces maux doit être supportée par les parents, dont beaucoup manquent à leur devoir de surveillance et dont plusieurs permettent ou tiennent eux-mêmes devant leurs filles des propos intolérables.

La jeune fille fin de siècle dédaigne absolument les vulgaires occupations du ménage. Peut-être serait-il bon toutefois de lui rappeler qu'au siècle dernier les jeunes filles pensionnaires de l'Abbaye-au-Bois, près Paris, un couvent de France, apprenaient à soigner le rôti, à préparer les cataplasmes, à tenir leurs comptes ; elles surveillaient le balayage des chambres, allumaient les lampes, faisaient le service de la porte, s'occupaient à la lingerie, distribuaient les provisions, et tout ceci ne les empêchait pas d'être fort élégantes et de connaître les belles manières. Mais, puisque cette éducation date du siècle passé, elle n'est bonne qu'à faire sourire. Heureusement il est encore des mères qui ne permettent pas à leurs filles de se montrer fin de siècle, qui les élèvent en vue d'une vocation toute de devoir, quelle qu'elle puisse être. Et ainsi il est tout indiqué que les jeunes filles fin de siècle épouseront — si elles épousent — les jeunes gens fin de siècle. C'est fort bien, et il n'y a rien à redire à cela.

« Je conseille à un sot de n'épouser qu'une sotte, » a écrit un jour Alphonse Daudet. Je suis complètement de son avis.

X.

Chronique

PROFESSION religieuse au couvent de la Miséricorde. — Mercredi dernier, le 13 novembre, avait lieu chez les Révdes Sœurs de la Miséricorde une belle cérémonie religieuse, présidée par Mgr l'archevêque. †

Ce jour-là ont fait leur entrée au noviciat : Melles Catherine

Murphy, de New York, Ernestine Bourque, de Saint-Patrice de Tingwick et Maria Lapointe, de Saint-Roch de Richelieu.

Trois nouvelles religieuses ont aussi prononcé leurs premiers vœux de cinq ans, ce sont Sr Raphaël-Archange, née Joséphine Leclerc, de Montmagny, Sr Saint Alphonse de Liguori, née Bernadette Bastien, de Montréal, Sr Saint Jean l'Évangéliste, née Rose de Lima Legrand, de Saint-Jacques le Mineur.

Assistaient à la cérémonie, MM. les abbés Leclerc, supérieur de la communauté, Charpentier, chapelain, Perron et Bourassa. X Le sermon de circonstance a été donné par le Révd Père Royer, O. M. L., de Québec, qui venait de prêcher la retraite annuelle des novices.

A l'église de Saint-Patrice. — Dimanche dernier, Mgr l'archevêque a officié pontificalement à la grand'messe dans l'église paroissiale de Saint-Patrice, complètement restaurée grâce à la générosité des fidèles.

Toutes les peintures ont été refaites à neuf, dans la nef et les transepts, le nombre des bancs a été augmenté et des jubés nouveaux ont été construits.

La restauration du chœur surtout mérite les plus grands éloges.

M. l'abbé Conatz, de Worcester, fondateur des Ecoles d'Été de Platsburg, a prêché aux offices du matin et du soir.

Tous s'accordent à dire que l'église, sous l'effet des flots de lumière qui s'échappent des lampes électriques, offre un merveilleux coup d'œil.

Changements ecclésiastiques au diocèse de Valleyfield. — Par suite de la mort de M. Birtz, M. l'abbé T. Z. Allard a été transféré à la cure de Saint-Etienne de Beauharnois ; M. l'abbé R. H. Laberge a été nommé curé à Saint-Antoine Abbé, et M. l'abbé A. Derome, à Saint-Agnès-de-Dundee.

Mgr Blais. — Mgr Blais, évêque de ^{Chiosolmi} ~~Chiosolmi~~, s'est embarqué cette semaine pour aller à Rome faire sa visite au seuil des saints Apôtres ; il a profité de son passage à Montréal pour venir saluer Sa Grandeur Mgr l'archevêque.

Conseil des arts et métiers. — L'inauguration des cours publics et l'ouverture des classes du Conseil des arts et métiers ont eu lieu mardi, le 12 du courant, dans la salle des fêtes du Monument National.

L'assistance était nombreuse et brillante ; elle n'a pas ménagé ses applaudissements aux conférenciers.

Cette séance d'inauguration s'est faite sous les auspices de Mgr l'archevêque.

M. l'abbé Petit. — « Au moment de mettre sous presse, nous avons la douleur d'apprendre la mort, arrivée dimanche soir, de M. l'abbé Arthur Petit, curé de Saint-François-Xavier de West-Shefford.

« Frappé de paralysie, le matin du 2 courant, sa terrible maladie n'a pu être conjurée malgré les espérances que donnait sa constitution encore forte, malgré toute l'habileté de ses médecins, les soins attentifs de sa famille et de ses confrères. Ces jours derniers, dans un moment de bonne connaissance, il a eu le bonheur de recevoir le Saint-Viatique, et de faire un acte généreux et résigné d'acceptation de la mort. On lui avait administré l'Extrême-Onction dès le lendemain de sa chute.

« Sa mort soudaine affligera ses confrères, qui le tenaient en grand estime et affection. Elle affligera aussi ses paroissiens au service desquels il se dépensait depuis onze ans.

Né à Saint-Damase, le 30 juillet 1851, M. Petit fit ses études classiques au Petit Séminaire de Sainte-Marie-de-Monnoir, où il passa les premières années de sa cléricature qu'il termina au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 30 novembre 1875, il fut nommé vicaire à Sorel. Il devint en 1880, curé de Saint-Edouard de Knowlton. En 1884, il était promu à la cure de Saint-François-Xavier de West-Shefford, où il vient de mourir. »

(Le Courrier de Saint-Hyacinthe).

L'Université d'Washington. — M. Carroll V. Wright, commissaire du travail, a accepté la chaire d'économie politique à l'Université catholique. Il a été décidé que les portes de l'Université seraient désormais ouvertes aux femmes. Elles pourront suivre les cours ; cependant, elles ne seront point admises à prendre des grades. L'une des fins de la nouvelle mesure est de permettre aux congrégations religieuses enseignantes de ménager une instruction supérieure à leurs sujets d'élite.

BIBLIOGRAPHIE

LA sainte Maison de la Sainte Vierge, transportée miraculeusement de Nazareth à Lorette, et son fac-simile dans la chapelle aérienne de Notre Dame de Bonsecours.—Par un prêtre du diocèse de Montréal.—Librairie Saint-Joseph, Cadieux et Derome, 1895. Montréal. —

Outre l'histoire abrégée de la Maison de Nazareth, cette modeste brochure, imprimée avec la permission de Mgr l'archevêque de Montréal, contient des renseignements et des détails édifiants sur le fac-simile en bois dont on a eu l'heureuse idée d'enrichir le sanctuaire de Notre-Dame de Bonsecours en cette ville.

C'est à ce point de vue surtout qu'elle se recommande à la lecture des familles canadiennes.

MANUEL de cantiques et de chants religieux, contenant un recueil de prières pour tous les fidèles, deux cents cantiques anciens et nouveaux à une et à plusieurs voix, des faux bourdons pour les vêpres solennelles, des antiennes, des hymnes, des motets, etc., pour les saluts du T. S. Sacrement.—A l'usage des paroisses et des maisons d'éducation. — Par le Père A. Police, mariste. — Boston, Flynn & Mahoney, libraires. — Volume in-16 de 473 pages; prix 75cts l'exemplaire relié en toile, tranche rouge, titre en or sur plat noir; la douzaine \$7.20. S'adresser à l'auteur, 25 rue Isabelie, Boston, Mass. Le dépôt pour le Canada se trouve chez MM. Granger & Frères, libraires à Montréal, rue Notre-Dame.

AUX PRIERES

Sr Marie Georgina Baby, dite Sainte-Marie de Bonsecours, de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr Sainte Germaine, née Marie Delphine Beaudet, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général, Montréal.

Sr Augustine, née Marie-Anne Perrault, des Sœurs de la Charité de la Providence, Montréal.

Frère Euthyme, des Frères de la Charité, Boston.

R. I. P.

UNE LETTRE DE MGR. SATOLLI

Washington, D. C., 4 Nov., 1894.

A la Compagnie « Eolien. »

Messieurs, — A mon arrivée en Amérique, il y a deux ans, j'eus le plaisir d'entendre l'Eolien de Sa Grandeur l'archevêque de Philadelphie : avec la générosité qui le caractérise Sa Grandeur me fit don de l'instrument. L'Eolien a été pour moi depuis ce temps, une grande source de plaisir et il me serait impossible de trouver une distraction d'un caractère plus relevé pour me reposer des longues heures d'études et de travaux officiels.

L'Eolien grand format possède une grande variété de sons permettant d'exécuter, avec une surprenante facilité, la musique la plus difficile et avec d'étonnants effets d'expression.

L'Eolien semble être comme le couronnement des inventions pratiques si nombreuses de ce siècle. Cet instrument, j'en ai la conviction, sera d'un grand secours pour l'éducation intellectuelle et morale des familles et, par suite, rendra de grands services à la société en général.

Votre etc.,

F. ARCH. SATOLLI.

L'Eolien rencontre l'approbation des hommes les plus éminents parce qu'il met à la portée de tous le plus intellectuel des amusements : la musique.

Les amateurs de bonne musique sont cordialement invités à venir entendre ces merveilleux instruments.

Catalogues descriptifs de l'Eolien expédiés sur demande.

Conditions exceptionnelles au clergé.

LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

1676 RUE NOTRE-DAME 1676

— MONTREAL

L. E. N. PRATTE.

Directeur-Gérant.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

[Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Venez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS

DOUZAINÉ DE BOITES - - 75 CENTINS

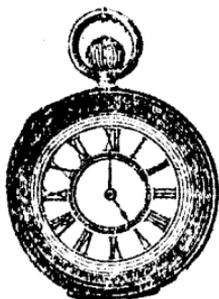
En vente partout.

Dépôt général

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

O'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent
et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les
meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPELLE ET AUTRES;

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses
planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappré-
ciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr,
judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolu-
ment moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres mission-
naires, aux communautés religieuses et aux institutions ensei-
gnantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que
l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal
Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFÉ DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de
Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire
de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de
Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle
du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIER EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522! — RUE CRAIG — 522!

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME. Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

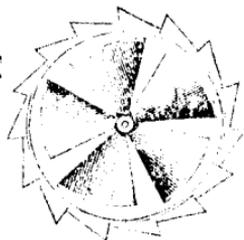
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Écuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le mou-
dre vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'office placé à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

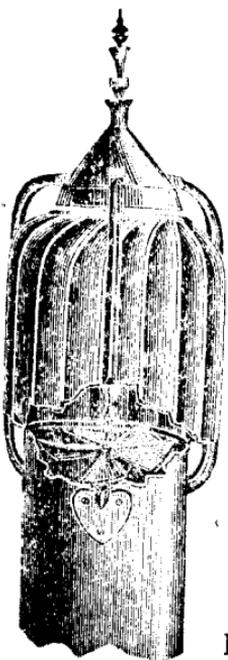
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvresseurs.

421 rue CRAIG, Montréal.



CHS DESJARDINS & CIE

Eabricants et Importateurs de

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES

1537 RUE STE-CATHERINE

Les efforts que nous avons faits depuis des années, en vu de nous procurer la matière première à bon marché, nous permettent aujourd'hui de vous offrir les Chapeaux ecclésiastiques, de première qualité, aux prix suivants :

Chapeaux Romain en Cachemire	\$2.00
“ “ Futre fin	2 50
“ “ Soie, bon	2.00
“ “ Soie, extra	2.50
“ Français, en Peluche	3.00
“ “	3.50

Aussi un assortiment des plus complet de Capots en caoutchouc.

Nous faisons de grands préparatifs pour notre commerce de Fourrures de la prochaine saison.

Nos livres sont toujours ouverts à tous les messieurs du clergé.

Tous les chars de la ville passent à notre porte.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacre-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.

